

La prospective, un *autre regard* sur le changement

Dossier réalisé par Jean-Pierre Quentin

Ce n'est pas en améliorant la bougie qu'on invente l'électricité ! L'image s'applique habituellement à l'invention, c'est-à-dire à la conception de quelque chose qui n'existait pas auparavant. De plus en plus souvent, elle s'applique aussi à l'innovation, c'est-à-dire à l'introduction de quelque chose de nouveau dans un corps ou un système établi : c'est notamment le cas dans les situations où le changement n'est plus en continuité mais en rupture avec ce qui précède, quand entreprises et institutions doivent *apporter des réponses à des demandes économiques et sociales ("sociétales") dont la question n'est pas encore formulée* - par exemple, dans des conditions très différentes, la radio, le bas nylon ou la carte à puce.

Telle est probablement une des raisons de l'engouement actuel pour la prospective, avec son côté *décalé* par rapport aux approches classiques du changement : elle fait son miel des situations de rupture, qu'elle aborde avec un *autre regard*. Or la mutation en cours est faite d'une convergence de plusieurs ruptures, ce qui en fait un terreau favorable à l'éclosion de la prospective.

Science des problématiques, elle agit en étroite complicité avec la stratégie et, ensemble, elles prennent en tenaille les problématiques les plus complexes. *Art du diagnostic clinique*, elle n'a pas vocation à se substituer aux approches des spécialistes, mais à les mettre en perspective, en cohérence et en synergie. *Regard vers l'avenir*, elle ne consiste pas à le prédire mais à le préparer...

Les entreprises et institutions ont à son égard des attentes diverses, qui se traduisent par des pratiques très variées. Il ne s'agit d'ailleurs pas toujours de prospective au sens strict, car le mot est souvent employé pour désigner d'autres formes de regards vers le futur ; pour réduire les confusions, on peut répartir ceux-ci en plusieurs familles à partir de quelques critères simples, ce qui facilite le choix de l'approche la mieux adaptée à une situation donnée - car la prévision, l'anticipation et la prospective ne répondent pas aux mêmes besoins.

Après un rapide aperçu de ce "positionnement décalé" de la prospective (*document 1*), puis un survol de quelques pratiques d'entreprises et institutions (*doc. 2*) et un tour d'horizon des principales façons de percevoir et d'aborder l'avenir (*doc. 3*), plusieurs auteurs donnent leur éclairage (*doc. 4*), le tout étant complété de quelques références et liens (*doc. 5*).

- > document 1 - La prospective pose, propose, impose un *autre regard*
- > document 2 - Quelques pratiques d'entreprises et institutions
- > document 3 - Regards sur le changement : entre modes et méta-tendances
- > document 4 - Approches de la prospective : bonnes feuilles
- > document 5 - Références et liens